

Dix kurdes syriens réfugiés en Grèce blessés gravement : ils ne faisaient pas le ramadan !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 29 mai 2018



Article de <http://www.kurdistan24.net>
(Traduction sommaire)

Grèce – Des réfugiés arabes syriens et irakiens ont attaqué plusieurs familles de réfugiés kurdes vendredi après-midi dans le camp de réfugiés de Moria sur l'île de Lesbos (côté est). Plusieurs kurdes syriens ont été gravement blessés.

Le représentant du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) en Grèce, Sarbast Mohammed, a déclaré à Kurdistan 24 qu'aucun kurde n'était mort lors des affrontements qui ont éclaté ce week-end dans ce camp de réfugiés. Il a toutefois confirmé que dix ont été blessés gravement, tous sont d'Afrin, Kobané et Sulaimani.

Il a précisé que 72 personnes, au total, ont été blessées dans les affrontements et que les autorités grecques avaient arrêté trois suspects d'origine arabe.

«Deux d'entre eux sont de la province de Deir ez-Zor en Syrie, nommés Abu Ayisha et Abou Fatima. Le troisième est un arabe

sunnite d'Irak». Le représentant kurde a ajouté qu'ils se sont ligüés contre les réfugiés kurdes et qu'ils ont déclenché un conflit.

Mohammed Sarbast a aussi prétendu que de nombreux réfugiés du camp ont hérité d'une idéologie similaire à celle de l'Etat islamique (IS).

Des témoins oculaires, dont Moro Tarbush un réfugié kurde syrien vivant dans le camp, avaient dit précédemment à Kurdistan 24 que quatre kurdes syriens avaient été tués dans les affrontements : «Des réfugiés arabes syriens et irakiens dans le camp ont attaqué les familles kurdes par haine sectaire et ethnique contre les Kurdes et ont tué quatre personnes. Parmi eux, mes cousins □□Izzat Tarbush et Kaniwar Tarbush ainsi qu'Ahmad et Kaniwar d'Afrin.»

Moro Tarbush a ajouté que d'autres ont été blessés et a affirmé que les autorités grecques du camp ne sont pas intervenues. Les assaillants armés de bâtons et de barres de métal ont agressé un homme de 60 ans, lui brisant les jambes et les pieds.

Par la suite, certains des blessés ont été pris en charge par d'autres résidents du camp sur des civières et transportés vers les cliniques disponibles dans les villes voisines. D'autres ont reçu les premiers soins par les ambulanciers dépêchés sur les lieux...

La police anti-émeute est arrivée plus tard pour rétablir l'ordre dans le camp, mais les tensions ont perduré pendant des heures.

<http://www.kurdistan24.net/en/news/3d3fad06-33bd-4f72-995f-9b67efa85457>

Cet article comporte en complément :

Dans un incident similaire en Allemagne l'an dernier, un réfugié arabe syrien avait tué un réfugié kurde à Oldenburg après qu'il eut refusé de jeûner pendant le Ramadan, le mois sacré des musulmans au cours duquel ils évitent de manger,

boire et fumer durant le jour.

Au moins 5.000 réfugiés et les migrants vivent dans le camp de Moria et un autre camp sur l'île. Environ 3000 ont attendu pendant des mois pour savoir ce que les responsables décideraient de leur avenir.

Plus de 60.000 réfugiés et migrants, pour la plupart de Syrie, d'Irak et d'Afghanistan, sont arrivés en Grèce depuis plus d'un an après la fermeture des frontières des Balkans, faisant halte au cours d'un voyage périlleux lors duquel beaucoup avaient prévu de se rendre en Europe centrale et de l'Ouest.

Lesbos avait été la principale porte d'entrée vers l'Europe en 2015 pour près d'un million de réfugiés et migrants.

Il y a deux ans, l'Union européenne et la Turquie ont convenu d'endiguer le flux des migrants. Dans le cadre de l'accord, les migrants qui arrivent sur les îles grecques doivent être renvoyés en Turquie à moins qu'ils soient reconnus demandeurs d'asile. Mais le traitement des documents peut prendre des mois et des manifestations contre les retards sont fréquentes.